

l'imprimerie à caractères mobiles introduite mi-XV^e siècle, n'y serait pour rien (d'après Mazrev, *Nouvelle Histoire du Moyen Âge*).

4 - Le lutin ailé du premier pilier sud-ouest

Une étrange figure située près de l'entrée ouest représente un personnage ventru aux oreilles pointues, muni d'une paire d'ailes et dont la queue se prolonge en une large forme végétale (sur la figure 8



la partie manquante de la queue est indiquée par un pointillé). Est-ce une nouvelle symbolisation d'un ange avec ses ailes, inséré dans la nature animale et végétale, suivant la vision qu'en avait la Renaissance ou bien un monstre du bestiaire médiéval que l'on retrouve par ailleurs dans les stalles ?

Outre le charme décoratif de ces figures, elles nous parlent de l'évolution des mentalités au cours des siècles, en ce qui concerne le passage de la terre au ciel et de ceux qui sont supposés nous montrer le chemin.

J.-L. P.

L'Église de Blaison

Petites sculptures à la naissance des voûtes

Dans l'église Saint-Aubin de Blaison on rencontre de petites sculptures installées à la naissance des voûtes : soit à la clef des arcs doubleaux et formerets, soit au niveau des chapiteaux et des frises qui couronnent les piliers. Le thème de ces sculptures est toujours associé à une sorte de lien entre la terre et le ciel, entre l'homme et Dieu.

1 - L'angelot de la chapelle de la sonnerie et l'évolution de l'idée d'ange

L'ange installé à la clef de l'arc formeret supportant la voûte de la chapelle de la sonnerie qui se trouve à la base du clocher (fig. 1), daté du début du XIII^e siècle, est très abstrait (reconstitution en figure 2) ; ses ailes sont purement symboliques et le petit nuage qui le transporte est complètement irréel. Il s'adresse à l'imaginaire du croyant dans un geste de dévotion plein d'émotion souriante.



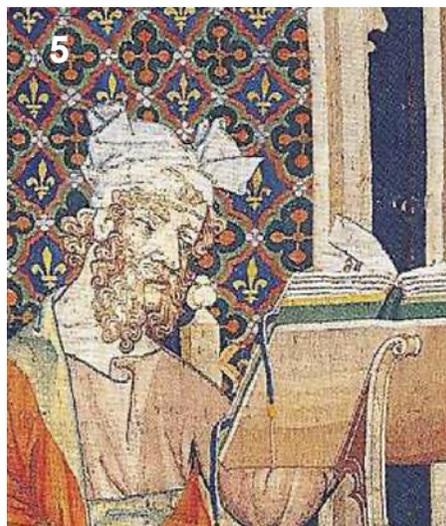
Cette représentation illustre la manière dont les artistes romans et gothiques se représentaient les anges dans l'esprit du Moyen Âge.



Pour mesurer le chemin regardons l'ange du XVI^e siècle qui décore un mur de la sacristie (fig.3). Bien habillé, bien coiffé, il porte des ailes fonctionnelles. La main gauche sur le cœur, il semble maîtriser de la main droite une sorte d'animal, peut-être symbole du mal ou peut-être un nuage plus réaliste que celui de la fig.1.

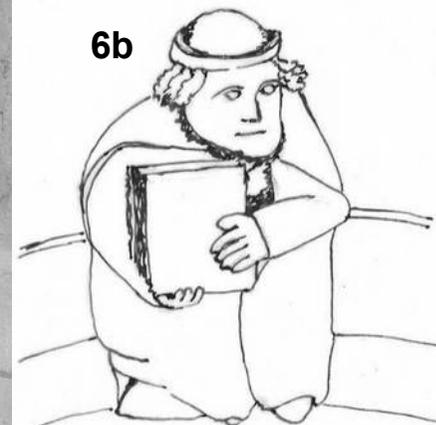
2 - Décors des arcs de la nef

Les têtes que l'on rencontre aux clefs des arcs de la nef reflètent aussi l'importance spirituelle de cette position. Ainsi la tête de la figure 4 que l'on peut attribuer à un prophète ou tout le moins à un sage lettré ressemblant aux personnages de la tapisserie de l'Apocalypse (fig 5) : barbe importante et coiffure en turban qui enserre la tête où germent les idées et se cultivent les messages du livre saint.



3 - Les chanoines qui décorent les arcades de la voûte de la salle capitulaire

Au XVI^e siècle les figures décorant les clefs de voûte, donc placées en gloire au sein de l'église, ne sont plus des anges ni des prophètes mais des chanoines tenant un livre (fig. 6/6b).



Ces figures retiennent l'attention par leur aspect fruste, semblant parfois être des sculptures inachevées comme celle de la fig. 7 qui n'a pas de pieds. Peut-être une dégradation ultérieure car ce personnage n'a pas de tête non plus, c'est nous qui l'avons reconstituée.



Leur attitude nous interpelle : tenant fermement un livre dont on soupçonne qu'il est plutôt un livre de comptes que le livre sacré !... A cette époque en effet l'institution canoniale dérivait déjà vers la recherche de profits financiers plus que d'accomplissements spirituels.

Les clercs avaient perdu le quasi monopole de la chose écrite qu'ils possédèrent jusqu'au XII^e siècle (moins de 5% de la population savait lire au XII^e siècle, 15% au XIV^e siècle et en forte croissance ensuite,